

Météo : un mois de juillet moins chaud que juin

La variabilité est toutefois importante selon les secteurs du département, selon l'intensité du caractère orageux des pluies. A la station de Laval-Entrammes, il y a eu 31 mm en juin et les prévisions annoncent entre 30 à 45 mm pour le mois de juillet. Cela reste inférieur aux normales de 45-50 mm mensuel à cette époque de l'année. Depuis le début de l'année, le cumul de précipitations sur la station de Laval-Entrammes est de 290 mm contre près de 390 mm sur la période 1981-2010, soit un écart de 100 mm. Ce déficit hydrique a été accentué en juin par des températures extrêmement élevées. Les prévisions météo à 15 jours ne prévoient pas de pluies significatives (> 10 mm).

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	Mai			Juin			Juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2023	26	<1	0	5	19	7	27	2-3	(5-10)*
Moy. (1981-2010)	15	25	27	18	13	14	18	13	14

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 18/07

Températures : comme évoqué la dernière fois, les températures moyennes au cours du mois de juin ont été 3 à 4 °C au-dessus des normales de la période 1981-2010 à la station de Laval-Entrammes. Il a fait 20.5 °C en moyenne. Conjugué à un déficit hydrique, certaines parcelles sensibles, à faible réserve hydrique, ont particulièrement été touchées par ce phénomène. Le cumul de températures en base 0 °C depuis le début de l'année est de 2393 °C contre 2247 °C en moyenne sur les 10 dernières années. Le début de l'année 2023 se classe parmi les 3 années les plus chaudes derrière 2018 et 2020 et juste devant 2022. Le mois de juillet retrouve des températures proches des normales et par conséquent inférieures à celles du mois de juin !

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	Mai			Juin			Juillet		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2023	14.7	13.2	16.9	19.9	21.4	20.1	19.3	19.5*	(18.9)*
Moy. (1981-2010)	13	14	15.3	15.8	17.2	18	17.8	19	19.8
<i>Différence</i>	<i>+1.7</i>	<i>-0.8</i>	<i>+1.6</i>	<i>+4.1</i>	<i>+4.2</i>	<i>+3.5</i>	<i>+1.5</i>	<i>+0.5</i>	<i>-0.9</i>

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 18/07

Les récoltes battent leur plein !

Tableau 1. Moyenne départementale des rendements de blé, orge et colza (source : Agreste)

Année/Culture	Blé tendre	Orge	Colza
2019	80	76	34
2020	61	51	29
2021	73	72	36
2022	75	67	37

Des récoltes d'orge très correctes

Les récoltes d'orge se sont étalées du 25 juin au 10 juillet en grande partie. Elles ont donné des résultats assez satisfaisants avec des rendements variant toutefois de 70 q/ha à 95 q/ha. Les premiers retours nous orientent vers un **rendement moyen à 79 q/ha**, ce qui ferait de 2023 la meilleure année depuis 2019. Pour le moment, l'Agreste estime les rendements d'orge à 75 q/ha.

Les récoltes de colza 2023 s'avèrent plus décevantes pour le moment. Les premiers rendements semblent se situer entre 20 et 35 qtx environ avec **une moyenne à 29 q/ha**. Ces rendements s'expliqueraient en partie par une forte pression des ravageurs en fin de cycle, notamment par les charançons des siliques. Si la fin des récoltes confirme cette tendance, les rendements de 2023 se rapprocheront de ceux de 2020 (moyenne de 29 q/ha en 2020). Pour le moment nous sommes loin des 37 q/ha de rendement estimés par l'Agreste au 1^{er} juillet 2023. Cette estimation sera certainement revue à la baisse.

Des récoltes de blé en cours

Les récoltes de blé sont encore en cours, on estime qu'environ la moitié des parcelles ont été moissonnées. Pour le moment, les rendements s'annoncent plutôt corrects. Au 1^{er} juillet, l'Agreste estimait des rendements autour de 77 q/ha en Mayenne.

Le maïs : où en est-on ?

Des semis très hétérogènes, et un développement tout en douceur

Du fait des pluies et des sols humides, peu de semis ont été réalisés en avril. Une bonne partie a été faite en mai mais les semis se sont poursuivis bien au-delà, jusque début juin.

Les températures de juin ont été très chaudes, ce qui a permis un développement rapide du maïs (premières floraisons observées). Pour l'instant, les maïs sont beaux grâce aux quelques pluies reçues.

Le colza : place dans l'assolement

Le colza convient aux exploitations ayant une surface importante en céréales et recherchant une tête d'assolement.

Tableau 1: la place du colza dans l'assolement: atouts et limites

Atouts	Limites
Bon précédent blé	Ne supporte pas les sols engorgés en eau
Valorise les apports de fumiers ou lisiers à l'automne, et de lisier de porc au printemps	Privilégiez un délai de 4 à 5 ans entre deux colzas pour limiter les problèmes sanitaires
Résultat correct en sol superficiel, caillouteux et séchant	En sol drainé, il y a un risque de colmatage des grains